

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 15 (1965)

Heft: 1

Buchbesprechung: Miguel de Unamuno, universitaire [Yvonne Turin]

Autor: Herren, Béatrice

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

die auf diesen Anhang verwendet wurde, kontrastiert leider der Umstand, daß im Textteil — vor allem gegen Ende des Bandes — bei der Numerierung der Anmerkungen zahlreiche Druckfehler stehen blieben.

Aarau

Joseph Boesch-Jung

YVONNE TURIN, *Miguel de Unamuno, universitaire*. Paris, S.E.V.P.E.N., 1962. In-8°, 145 p. (Bibliothèque générale de l'Ecole pratique des hautes études, VI^e section).

Philosophe, moraliste, écrivain, journaliste et virulent polémiste... Une lacune encore subsistait dans notre approche d'une personnalité à laquelle nous connaissions déjà si étonnantes richesse et générosité intellectuelles. Y. Turin vient de la combler en nous restituant la vie universitaire de ce grand homme, écartelé et solitaire, comme l'Espagne de son temps.

Les vicissitudes de la carrière universitaire de M. de Unamuno commandent la division de l'ouvrage : ainsi, les trois parties qui le composent étudient respectivement la formation universitaire et les premières années d'enseignement du professeur de grec; l'œuvre administrative du recteur de Salamanque; enfin, les difficultés politiques qui suivirent sa destitution du rectorat et l'accompagnèrent dans l'exil, jusqu'au moment de sa réhabilitation, survenue au soir de sa vie. Signalons encore qu'une quatrième partie contient, sous forme d'appendice, un certain nombre de textes inédits de l'écrivain, reproduits en espagnol, ainsi qu'une bibliographie de ses œuvres ou concernant son œuvre.

Mais l'étude si fouillée d'Y. Turin ne s'arrête pas à la description de la tâche professorale et administrative de M. de Unamuno: tout au long de son existence, ce penseur lucide cherchera à inscrire le sens de sa mission d'éducateur dans une réforme de l'attitude intellectuelle propre à l'Espagne d'alors et à combattre les entraves morales et politiques à la liberté de l'esprit et de l'intelligence. Les vues pédagogiques de cet universitaire revêtent une importance exceptionnelle dans son activité professionnelle, importance qui justifie la place que leur accorde Y. Turin dans son analyse. S'appuyant sur toutes les ressources d'une documentation, en fait assez sèche et pauvre quand il s'agit des Archives du Ministre de l'Instruction Publique ou des Archives rectorales de Salamanque, et sur celles, plus précieuses et considérables, du Musée Unamuno de Salamanque (collection complète des publications de l'écrivain et du polémiste), Y. Turin étudie la réflexion et l'activité pédagogiques révolutionnaires d'Unamuno, en fonction du contexte pédagogique de l'Espagne de son temps. Nous sommes fascinés par la vigilance et la passion avec lesquelles il assume ses responsabilités intellectuelles: la confiance qu'il voue à l'Université dont la mission n'est pas seulement de former des élites, mais aussi de révéler à lui-même le peuple qu'elle instruit, et de contribuer à la régénération de la nation espagnole, se

double constamment de l'anxiété de participer au progrès des siens, en luttant pour une instruction élargie dans ses bases, et en offrant au pays tout entier, grâce à son ardeur littéraire et journalistique, la science et l'expérience d'un universitaire et d'un Espagnol qui, avec audace, s'est engagé intellectuellement et moralement.

A tous ceux qui connaissaient déjà le philosophe, le poète et le romancier, et à tous ceux qui s'interrogent sur le métier d'éducateur et d'universitaire engagé dans la vie publique, le livre d'Y. Turin apportera le vibrant témoignage pédagogique de celui dont le monde entier vient de célébrer le centenaire de la naissance.

Genève

Béatrice Herren

AMITAI ETZIONI, *Les Chemins de la Paix. Vers une nouvelle Stratégie (The hard Way to Peace)*. Traduction et préface de Robert Gubbels. Bruxelles, Université Libre de Bruxelles — Institut de Sociologie (Etudes de science politique), 1964. In-8°, 247 p.

Dans cette étude à la fois analytique et prospective, l'auteur aborde le problème crucial de la prévention des guerres nucléaires et de la réduction des armements.

Il analyse dans une première partie les différentes stratégies possibles pour l'Occident: l'«endiguement» (*containment*) qui est à la base de la doctrine Truman; les représailles massives (*massive retaliation*) ou l'application dans ce domaine de la loi du talion qui caractérisent l'époque de Foster Dulles. Après l'échec de la première lors de la guerre de Corée, la deuxième méthode reçut un coup fatal en Indochine, dont on ne prit conscience que lors du cycle des crises de Berlin (dès 1958). La troisième stratégie dite de la «multiprévention» (*multideterrence*) implique l'existence d'une force capable de s'opposer à toute menace émanant de l'ennemi. Ce système exige des dépenses considérables dans plusieurs secteurs et il ne peut fonctionner que si chacune de ses composantes fonctionne elle-même. Enfin, Etzioni rappelle les erreurs qui peuvent provoquer une guerre: l'apparition de la lune sur les écrans des radars américains a déjà failli donner une fausse alerte; un changement d'itinéraire de quelques avions américains mit en alerte le dispositif américain en avril 1952 (on eut recours au Président Truman). Mais avec la réduction du temps de préavis à quelque 15 ou 10 minutes, les ripostes tendront à devenir automatiques dans le cadre de décisions *contingentes* prises à l'avance par le Président pour définir les conditions des représailles automatiques. De ce fait, ainsi que du fait de l'autonomie des centres opérationnels (sous-marins Polaris), des responsables de grade inférieur vont devoir prendre les décisions finales dans toute une série de domaines. Le risque s'accroît d'ailleurs avec la prolifération des armements nucléaires qui multiplie des centres de décision indé-